

Allèves en 1411 et 1414.

Sources :

"Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand", présentées, éditées et traduites par Louis Binz, professeur honoraire de l'Université de Genève, ex-directeur de recherche aux Archives d'Etat de Genève.

1ère visite pastorale du 8 juillet 1411.

Traduit du latin

Allèves (orthographié ainsi dans le texte original)

"Mercredi suivant 8 juillet, l'évêque a visité l'église paroissiale d'Allèves, valant en revenus vingt florins, dont le curé est Jean d'Espine, chanoine de l'église collégiale d'Annecy, non résidant ici en vertu du privilège invoqué de cette église d'Annecy, tenant comme vicaire non encore présenté Pierre Fornier, quadragénaire. Il y a ici de bons paroissiens.

Dans l'église, la voûte du chœur s'effondre, il manque un coffret fermé pour la custode de l'Eucharistie, une custode portative, un missel et un manuel neufs. Injonction a été faite aux paroissiens de réparer ces défauts dans le délai d'une année." Nycod Festi.

Note sur Pierre Fornier dans la visite pastorale de Cessens en date du 23 juin 1414.

Cessens

Le même jour, l'évêque a visité l'église paroissiale de Cessens, ayant trente-six feux, de peu de valeur, étant sous le patronage du monastère de Hautecombe, dont le curé est Pierre Fornier, contre lequel les paroissiens d'Allèves se sont plaints de multiples torts commis dans l'administration de l'église d'Allèves du temps qu'il la tenait à ferme.

2ème visite pastorale du 30 Juin 1414.

Alèves. (orthographe du texte original)

"Le 30 juin, l'évêque a visité l'église paroissiales d'Alèves, ayant quinze feux, valant en revenu vingt-deux florins, étant sous le patronage de la préceptorie du Genevois de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, dont le curé est Jean Despine, chanoine d'Annecy, où il réside et non pas dans la présente église, ayant comme vicaire Pierre Dubosson, présenté aujourd'hui et admis.

Dans l'église, il manque une custode portative, le chœur menace ruine, il manque un missel, un manuel et une bannière neufs. Injonction a été faite aux paroissiens de réparer ces défauts dans un délai d'une année."
Nycod Festi

Que nous apprend la lecture de ces deux visites pastorales :

= 1411:

- * le curé Jean d'Espine est chanoine de l'Eglise Collégiale d'Annecy et ne réside pas à Allèves en vertu d'un privilège accordé par la collégiale.
- * Le vicaire est Pierre Fornier, non présenté.
- * la voute du chœur s'effondre.

= 1414 :

- * le curé est toujours Jean Despine, chanoine d'Annecy, où il réside.
- * le vicaire est Pierre Dubosson, présenté et admis.
- * l'Eglise est sous le patronage de la Préceptorie du Genevois de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem.
- * le chœur menace ruine.

* 15 feux : environ 90/100 habitants.

1°) - L'Eglise Collégiale d'Annecy dont il est fait état est l'Eglise Collégiale de Notre Dame de Liesse, élevée au rang de nécropole des Comtes de Genève en 1394.

*Trois chevaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, appelés les "Chevaliers d'Eppes", furent faits prisonniers en 1134 à Ascalon, près de Jérusalem. Grâce à l'apparition de la vierge, Isménie la fille du sultan, décide de devenir chrétienne et de s'enfuir avec les chevaliers. L'évasion réussie, à leur retour, ils érigent une petite chapelle à Liesse, le village dont ils étaient originaires. Puis une église est construite à la mémoire d'Isménie : c'est le début d'un pèlerinage à la **Vierge Noire de Liesse**. Isméria est toujours vénérée dans la Basilique Notre Dame de Liesse en Picardie.

*Dans la chapelle Notre Dame de Liesse d'Annecy, voici la description de la Vierge, d'après un manuscrit de 1650, conservé aux Arch. Dép. de Savoie (Genevois) : « *A la Chapelle de Notre-Dame de Liesse, dans l'Eglise de ce nom, est l'effigie de la Vierge fort antique, **ayant la face noire** et le Popon dessus qu'elle tient entre ses bras, où plusieurs personnes reçoivent des grâces; y a grande dévotion.* »

Il y a bien concordance entre Notre Dame de Liesse d'Annecy avec Notre Dame de Liesse en Picardie par cette Vierge Noire et le lien vers les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem.

2°) - L'Eglise d'Allèves est sous le patronage de la Préceptorie du Genevois, ordre militaire des Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem.

4°) - en 1414, le chœur de l'église n'a pas été réparé.

(Note : Pierre Fornier, le vicaire de 1411 ne laissera pas un bon souvenir aux habitants d'Allèves. Ils s'en plaindront auprès de l'Evêque en 1414, alors que le dit Fornier est curé de Cessens.)

L'église paroissiale primitive d'Allèves a vraisemblablement été érigée à proximité des Aiguilles de Racheroche par les Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem ou les Chevaliers du Temple. **Allèves est sans contestation une terre templière, fief de la Commanderie de Compesières,** (*Compesières au temps des commandeurs - Histoire de la commanderie du Genevois de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, dit de Rhodes, dit de Malte - page 185*) ayant sans doute hébergé une abbaye, voire même un château.

Des visites priorales de la commanderie du Genevois, s'échelonnèrent de 1642 à 1788 et les comptes rendus sont aux archives du Rhône.

Il me reste à consulter les visites pastorales de 1445, 1471, 1481, 1581. Je compte également avoir accès au "pouillé" de 1365 pour voir si Allèves y est cité. (Un pouillé est un dénombrement de tous les bénéfices ecclésiastiques). Pour être plus complet, il me faut également consulter les visites pastorales.

Note : On sait que vers 1500, l'Eglise de Saint Jacques dépend des prieurs de l'Eglise Sainte Marie d'Aix les Bains qui détient un morceau de la Sainte Croix, ramenée par Pierre de Seyssel en 1205. (L'Eglise du Chatelard possédait également un fragment de la Sainte Croix -visite pastorale de 1411).